

Communiqué du SNTEFP CGT suite à la violente évacuation du dépôt pétrolier de Fos sur Mer, et en soutien aux actions de blocage de l'économie pour le retrait de la Loi Travail

Ce mardi 24 mai, les accès de la raffinerie et du dépôt pétrolier de Fos s/ Mer, bloqués par des salariés en grève pour le retrait de la Loi Travail, ont été débloqués à 4h30 du matin, par une charge d'une violence inouïe des gardes mobiles, qui ont fait usage de gaz lacrymogènes et des canons à eau, sans sommation.

Ce sont de véritables scènes de guerre qui sont relatées par les militants ou les journalistes présents. L'opération aura duré plus de 2 heures. Même après la levée du blocage, des syndicalistes ont été pourchassés dans les rues de la ville, frappés, et gazés jusqu'à l'intérieur des locaux syndicaux

La veille, comme un encouragement en prévisions de ces violences, Manuel Valls avait déclaré, avec le ton martial qu'il affectionne: « Ca suffit! »

Pour la première fois, l'ensemble des 8 raffineries du pays sont l'arrêt du fait de l'appel à la grève et au blocage de la production par les fédérations CGT, FO et SUD de la chimie.

L'intervention extrêmement brutale des forces de l'ordre est le signe d'un gouvernement aux abois, qui malgré les manœuvres de divisions, les provocations et les incantations sur l'essoufflement du mouvement, est confronté à la poursuite de celui-ci et à son enracinement dans des secteurs professionnels décisifs.

Le SNTEFP CGT dénonce l'intervention sauvage contre les grévistes de Fos sur Mer, et la répression brutale exercée par le gouvernement. Il réclame l'arrêt de la répression et des poursuites contre tous les manifestants

Le SNTEFP CGT affirme son soutien total aux actions de blocage de l'économie pour le retrait de la Loi Travail, notamment dans le secteur pétrolier.

Il appelle à organiser le soutien militant et financier avec ces actions. Il appelle également les syndiqué-e-s CGT et l'ensemble des agents du Ministère du Travail à participer à ces actions de blocages et de grève notamment les 26 mai et 14 juin prochains.

Mais au delà de cette aide concrète, le meilleur soutien que nous pourrons apporter est de poursuivre la mobilisation, de participer massivement aux prochaines journées de grèves et aux manifestations, d'amplifier le mouvement partout dans nos services.

Paris, le 24 mai 2016